

Villes du monde : similitudes et contrastes

Bernadette MERENNE-SCHOUMAKER

Résumé

Les villes du monde sont diverses mais elles présentent aussi de nombreuses similitudes. Le but de cet article est de cerner ces deux tendances et d'introduire de la sorte ce numéro consacré aux "Villes du Monde".

Dans une première partie, on a recherché les principaux points communs entre des villes parfois situées aux antipodes et on a tenté de dresser un bilan sur trois aspects caractéristiques des milieux urbains : les paysages contrastés, la multiplicité des fonctions, les crises et les problèmes.

La deuxième partie est consacrée à une comparaison entre cinq grands types de villes (Europe Occidentale, Amérique du Nord, pays socialistes développés, tiers monde et Islam) sur base de sept critères : les modes de croissance, le poids de l'histoire et de la culture, les structures spatiales et les plans, les moyens de transport, les fonctions, la population et le logement et les tendances générales de l'urbanisme.

Summary

The cities of the world may look in many different ways but they also present many similarities. The aim of this article is to study these two tendencies and so, to introduce this issue dedicated to "Cities of the World".

In this first part, the principal common features in cities located sometimes at the antipodes are analyzed and a tentative summary concerning three typical aspects of the urban environment is introduced : the differences in the urban landscape, the multitude of functions, the crisis and the problems.

In the second part, a comparison is made between five big types of cities (Western Europe, North America, industrialized socialist countries, developing countries and muslim areas). It is based on seven criterias : growth structures, the historical and cultural heritage, spatial structures and plans, transportation means, functions, population and housing, and general tendencies of town planning.

Nous vivons dans un monde urbanisé. Malgré des divergences sur les définitions, on estime, en effet, que plus de 40 % de l'humanité habitent dans des villes (tableau 1) et que les grandes villes (celles de plus d'un million d'habitants) sont passées de 14 en 1900 à plus de 125 aujourd'hui.

Certes, les taux d'urbanisation varient d'un pays à l'autre, mais, même dans le tiers monde, les croissances de ces taux sont spectaculaires. On prévoit ainsi qu'en l'an 2000, sur 24 villes de plus de 10 millions d'habitants, 17 seront situées dans le tiers monde principalement latino-américain et asiatique (Laborde, 1989). La croissance de certaines villes risque, en fait, d'être extrêmement forte (tableau 2).

La raison première de cette mutation tient sans conteste au symbolisme urbain, aux valeurs incarnées par la ville.

Comme l'ont bien montré J. Pelletier et Ch. Delfante (1989), c'est "dans la ville que les évolutions de toutes natures, technologiques, économiques, sociales, politiques prennent naissance et se poursuivent, puis se répandent partout". La ville, modèle de la modernité, exerce un attrait non seulement sur les populations rurales du tiers monde mais aussi sur les investisseurs des pays développés. Mais cette ville est confrontée souvent à des problèmes redoutables. D'où entre tous les espaces urbains du monde, beaucoup de similitudes.

Toutefois, ces espaces sont différents par le poids de l'histoire et de la culture, les modalités de croissance ou encore la taille, d'où des contrastes et des diversités. C'est autour de ces deux thèmes que nous articulerons notre réflexion et cette introduction au volume spécial de la Société géographique de Liège "Villes du monde".

Tableau 1
Proportion de la population vivant dans des agglomérations urbaines
1950-2000

Régions	1950	1985	2000
	%		
Ensemble du monde	29,2	41,0	46,6
Régions les plus développées	53,8	71,5	74,4
Régions peu développées	17,0	31,2	39,3
Afrique	15,7	29,1	39,0
Amérique latine	41,0	69,0	76,8
(Amérique du Sud tempérée)	(64,8)	(84,3)	(88,6)
(Amérique du Sud tropicale)	(35,9)	(70,4)	(79,4)
Asie	16,4	28,1	35,0
(Chine)	(11,0)	(20,6)	(25,1)
(Inde)	(17,3)	(25,5)	(34,2)
	(en millions d'habitants)		
Ensemble du monde	734,2	1 982,8	2 853,6
Régions les plus développées	447,3	838,8	949,9
Régions les moins développées	286,8	1 144,0	1 903,7
Afrique	35,2	164,5	340,0
Amérique latine	67,6	279,3	419,7
Asie	225,8	791,1	1 242,3

Source : "Urban and rural population projections, 1984", An official assessment, Division de la Population, Nations-Unies (New York).

Tableau publié par la

Commission mondiale sur l'environnement et le développement, 1988, p. 282

I. LES SIMILITUDES

Face à l'abondante littérature sur les villes (voir notamment l'article ci-après d'E. Mérenne), notre propos n'est pas d'analyser de façon exhaustive tous les caractères urbains mais plutôt d'épingler *trois traits majeurs quasi universels* : les contrastes dans les paysages urbains, la multiplicité des fonctions et les crises et problèmes urbains majeurs.

A. Des paysages contrastés

Bien que se renouvelant continuellement, les paysages urbains présentent quelques traits universels : densité élevée des populations et du bâti, importance de la troisième dimension (hauteur), domination du minéral sur le végétal et contrastes au niveau de l'occupation du sol, des activités et des populations.

Tableau 2
Exemples de l'accroissement rapide de la population
dans les villes du tiers monde (millions)

Villes	1950	Chiffre le plus récent	Projection des Nations-Unies pour l'an 2000
Mexico	3,5	16,0 (1982)	26,3
Sao Paulo	2,7	12,6 (1980)	24,0
Bombay	3,0 (1951)	8,2 (1981)	16,0
Djakarta	1,45	6,2 (1977)	12,8
Le Caire	2,5	8,5 (1979)	13,2
Delhi	1,4 (1951)	5,8 (1981)	13,3
Manille	1,78	5,5 (1980)	11,1
Lagos	0,27 (1952)	4,0 (1980)	8,3
Bogota	0,61	3,9 (1985)	9,6
Nairobi	0,14	0,83 (1979)	5,3
Dar es-Salaam	0,15 (1960)	0,9 (1981)	4,6
Khartoum	0,18	1,05 (1978)	4,1
Amman	0,03	0,78 (1978)	1,5
Nouakchott	0,0058	0,25 (1982)	1,1
Manaus	0,11	0,51 (1980)	1,1
Santa Cruz	0,059	0,26 (1976)	1,0

Source : Chiffres des derniers recensements dans la mesure du possible; à défaut, évaluation établie par les responsables de la ville ou par un groupe local de chercheurs. Projection des Nations-Unies pour l'an 2.000, Département des affaires économiques et sociales internationales, *Estimates and Projections of Urban, Rural and City populations 1950-2025* (évaluation de 1982) ST/ESA/SER.R/58 (New York, 1985), et Nations-Unies, *Etudes démographiques n° 68* (New York, 1980). D'autres données ont été empruntées à Jorge E. Hardoy et David Satterhwaite, *Shelter : Need and Response* (Chichester, R.U. : John Wiley & Sons, 1981). Certains chiffres ont été mis à jour à l'aide de données tirées de recensements plus récents.

Tableau publié par la
 Commission mondiale sur l'environnement et le développement, 1988, p. 283.

La ville n'est pas, en effet, un espace homogène et l'évolution récente semble même avoir partout accentué les contrastes. C'est une juxtaposition de quartiers dont la personnalité tient à la population, aux constructions, à l'aménagement des voiries, aux fonctions, etc. On peut certes regrouper ces quartiers en grandes entités : centre-ville, périphérie immédiate et banlieue ou en ensembles plus fins : noyau urbain, quartiers urbains à construction très dense, ville centrale, couronne urbaine, agglomération morphologique, agglomération opérationnelle, banlieue, région urbaine, zone résidentielle des migrants alternants, complexes résidentiels urbains (Leemans, Pattyn, Rousseau et Van der Haegen, 1990). Toutefois, les découpages sont souvent plus complexes car, au sein de la plupart des zones ou entités, on trouve des sous-espaces rénovés ou dégradés en liaison avec la division fonctionnelle et la division sociale par le jeu des coûts fonciers et des rentes de situation (Roncayolo, 1990).

Par ailleurs, comme tente d'en rendre compte l'étude de Leemans, Pattyn, Rousseau et Van der Haegen (1990), une autre tendance lourde de l'évolution récente est l'étalement des villes dans leurs espaces ruraux périphériques transformant celles-ci en agglomérations étendues et en régions urbaines (c'est-à-dire en territoires urbanisés regroupant la plupart des activités de base de la communauté urbaine mais sans qu'il y ait continuité dans l'occupation du sol). Dans certains cas, cet étalement crée même des conurbations et des mégalo-poles ou contribue à une urbanisation générale des campagnes. Le départage urbain-rural devient dès lors presque impossible.

B. Des fonctions multiples

La spécificité de la plupart des villes est d'être multifonctionnelle. La ville est d'abord un centre de services et de gestion (politique, religieuse, économique) donc un lieu de pouvoir. C'est aussi souvent un centre de production.

En outre, la fonction habitat y est toujours présente. Actuellement, les fonctions tertiaires dominent. presque partout, même dans les villes traditionnellement industrielles car la tertiairisation de l'économie est générale et les industries se sont largement exurbanisées. Les fonctions tertiaires sont bien connues : il s'agit du commerce, des services aux entreprises, des services relatifs à la santé, de l'enseignement, des services culturels et récréatifs, des services administratifs et de tout le tertiaire directionnel privé et public.

Comme pour les populations, le zonage des fonctions est général en raison de certaines incompatibilités (par exemple, industrie lourde et habitat) et d'une volonté fréquente de groupements en fonction de la nature des activités (par exemple, les sièges de direction des sociétés ou les centres de recherches) ou en fonction de leur niveau qualitatif (par exemple, le commerce de luxe est proche des quartiers résidentiels de standing). Le plus souvent, le tertiaire de commandement a une localisation très centrale ou se situe dans des centres directionnels nouveaux ou des quartiers spécialisés. Le tertiaire de services est davantage dispersé, parfois même en périphérie, recherchant les espaces en croissance démographique et les bonnes accessibilités.

Les fonctions de production et surtout tertiaires sont capitales pour les villes. Ce sont elles qui leur confèrent un pouvoir de commandement sur les espaces proches ("zones d'influence de la ville") et un pouvoir de commandement sur les autres villes ("hiérarchie urbaine"). Les grandes villes, les métropoles internationales sont, en effet, celles qui possèdent les fonctions les plus rares, les plus spécifiques et les plus spécialisées. Il y a donc tertiaire et tertiaire...

C. Des crises et des problèmes multiples

Les villes, organismes vivants, sont de plus en plus confrontées à de nombreuses difficultés dont l'ampleur varie certes d'un cas à l'autre, en fonction de la taille, du rythme de croissance, de la santé de l'économie et/ou encore de la capacité des gestionnaires publics (ou privés) à résoudre les problèmes.

Sans aucun doute, ce sont les villes multimillionnaires du tiers monde qui rencontrent les problèmes majeurs en raison des vitesses de croissance et de la pénurie générale de moyens financiers (figure 1).

Mais, dans les pays développés, tout n'est pas simple non plus, même si on observe depuis une dizaine d'années quelques progrès en matière de réhabilitation des quartiers anciens ou de réduction des pollutions. Toutefois, la périurbanisation et la rurbanisation continuent à poser des problèmes tant aux tissus centraux qu'aux périphéries et l'évolution économique récente accroît la segmentation socio-spatiale créant une mosaïque de sous-espaces s'opposant par le niveau qualitatif des populations et des activités (figure 2).

II. LES DIVERSITES

Malgré de nombreux caractères communs, les villes sont aussi très différentes.

Comme J. Pelletier et Ch. Delfante, nous distinguerons cinq grands types de villes : les villes de l'Europe Occidentale, les villes d'Amérique du Nord, les villes des pays socialistes développés, les villes du tiers monde et les villes de l'Islam et nous chercherons à travers un tableau comparatif à traduire les spécificités de chaque groupe.

Sans conteste, une telle démarche est quelque peu réductrice car chacun des cinq grands types peut, à son tour, comprendre différents sous-types et, en outre, les caractéristiques épinglées semblent surtout être le fait des grandes villes, voire des villes moyennes mais pas des petites villes (sauf exceptions). De plus, un tel tableau ne met pas en évidence les traits spécifiques d'autres catégories de villes parfois distinguées, comme les villes latino-américaines, les villes de l'Afrique Noire ou les villes de l'Asie du Sud-Est (ici intégrées dans les villes du tiers monde), les villes d'Australie ou les villes pionnières de Sibérie, d'Alaska et du Canada (ici regroupées avec les villes d'Amérique du Nord ou les villes des pays socialistes développés, etc.).

Mais cette manière de procéder possède aussi ses avantages. Elle met bien en évidence les caractères les plus importants et facilite les comparaisons.

Le tableau 3 présente les résultats de cette analyse qui a porté sur sept critères différents : le mode de croissance, le poids de l'histoire et de la culture, les structures spatiales et le plan, les moyens de transport, les fonctions, la population et le logement et, enfin, les tendances générales de l'urbanisme.

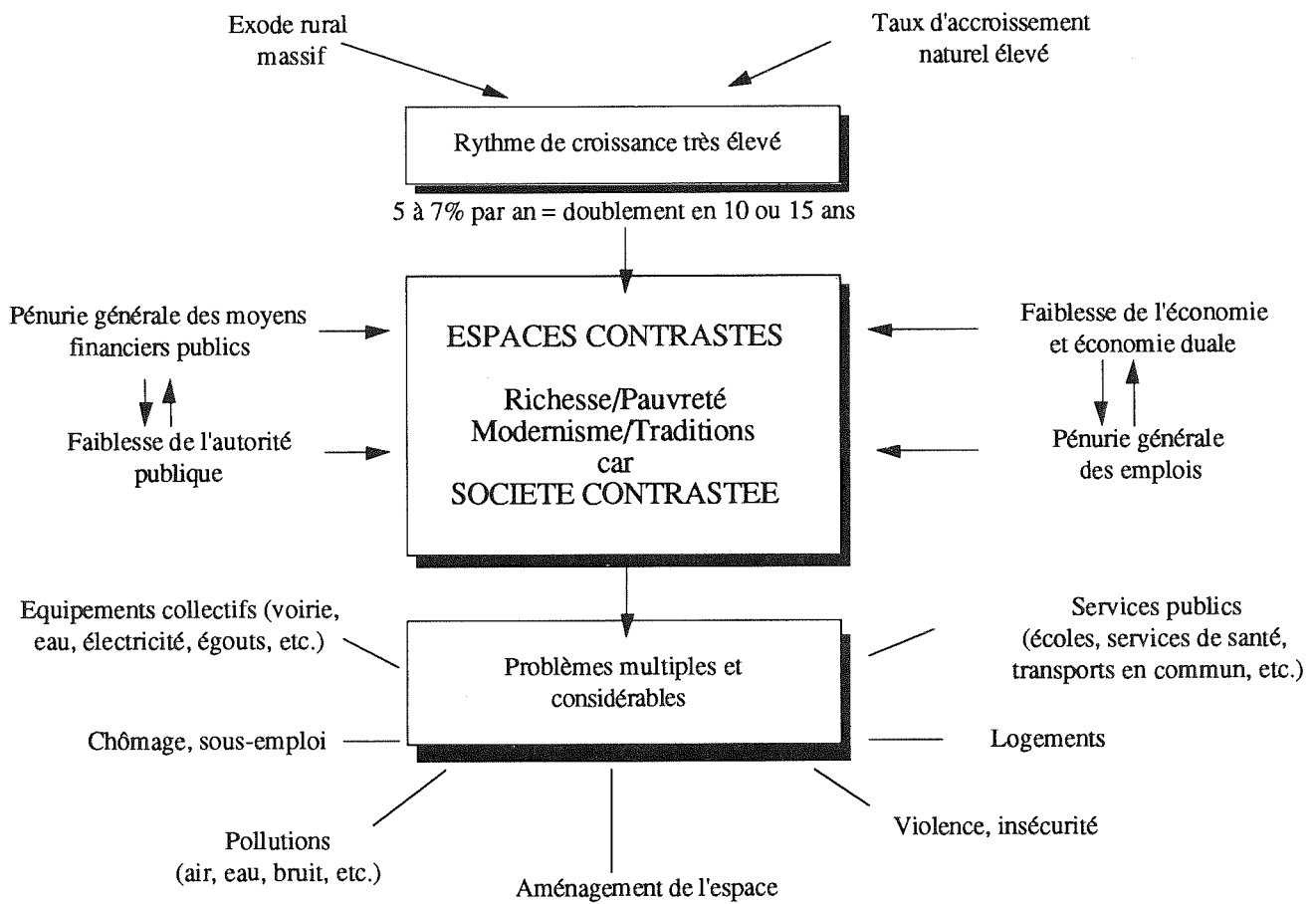


Figure 1 : Caractères et problèmes généraux des grandes villes du tiers monde.

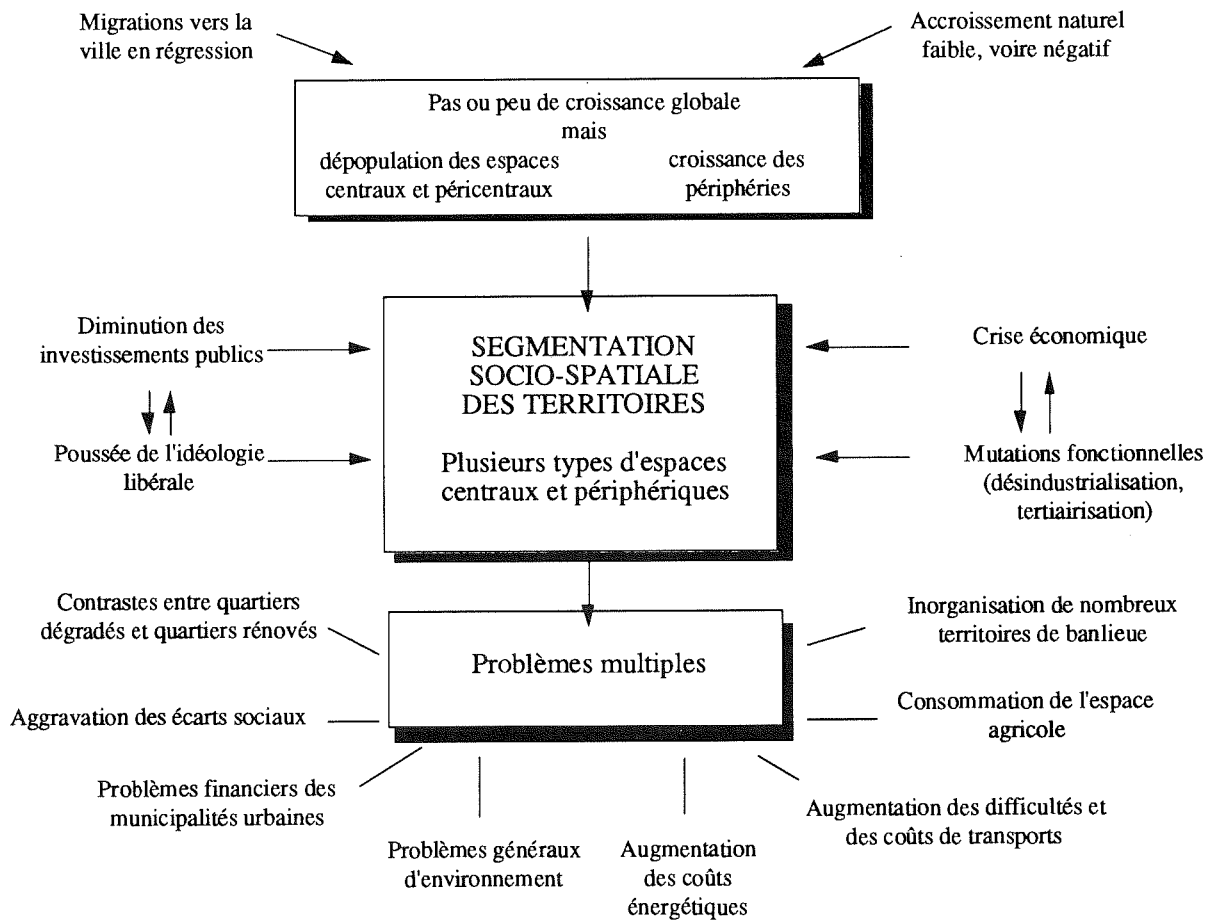


Figure 2 : Caractères et problèmes généraux des grandes villes des pays développés.

Tableau 3 : Essai de différenciation des cinq grands types de villes du monde

Critères	Europe Occidentale	Amérique du Nord	Pays socialistes développés	Tiers monde	Islam
Mode de croissance	* Très forte au XIXe siècle	* Continue depuis le XIXe siècle	* Continue mais réglementée depuis 1945	* Spectaculaire depuis 1960	* Spectaculaire depuis 1960
Poids de l'histoire et de la culture	* Quartiers historiques rénovés et protégés * Superposition et juxtaposition de plans d'époques différentes	* Faiblesse des traces du passé	* Patrimoine ancien souvent bien conservé	* Traces de l'évolution historique et du colonialisme souvent visibles * Dédoublment des centres-villes (un centre traditionnel et un centre moderne)	* Ville ancienne avec forteresse (Casbah), ville musulmane (Medina) et souvent quartier juif (Mellah) * Ordonnance sacrée de la ville musulmane
Structures spatiales - Plan	* Structure générale en couronnes plus ou moins concentriques à partir du centre * Nombreux plans radio-concentriques * Périurbanisation créant des régions urbaines et des mégalo-poles * Rurbanisation de l'espace	* Domination des plans géométriques en damiers * Etalement des banlieues résidentielles	* Dans les parties anciennes, mêmes structures qu'en Europe Occidentale * En périphérie ou dans les villes nouvelles, standardisation des espaces, des constructions et des équipements	* Diversité selon les lieux et cultures mais contrastes très grands entre les quartiers * Etalement des villes fréquemment très désordonné	* Ville ancienne avec plan quadrangulaire * Développement autour de la ville ancienne souvent désordonné et soit - concentrique, - parallèle (ville nouvelle indépendante de la ville ancienne), - dispersé
Moyens de transport	* Importance des réseaux routiers et autoroutiers * Transports en commun bien développés	* Domination de la voiture et généralisation des autoroutes urbaines	* Rôle fondamental des transports en commun	* Faiblesse des transports en commun et mauvais entretien des routes	* Différences sensibles selon les niveaux de développement

Critères	Europe Occidentale	Amérique du Nord	Pays socialistes développés	Tiers monde	Islam
Fonctions	<ul style="list-style-type: none"> * Fonctions de commandement très regroupées dans des quartiers d'affaires * Diffusion des services et commerces banals * Désindustrialisation très forte. Opposition entre les vieux quartiers industriels et les parcs en périphérie 	<ul style="list-style-type: none"> * Fonctions de commandement très regroupées dans des quartiers d'affaires * Diffusion des services et commerces banals * Industries proches des centres dans des zones bien desservies par les transports 	<ul style="list-style-type: none"> * Importance des équipements publics sociaux, culturels et administratifs * Faiblesse de l'appareil commercial dans la vie et le paysage urbain 	<ul style="list-style-type: none"> * Dualisme des services (commerce, hôtellerie, services sociaux et culturels, etc.) et de la production : secteur moderne et secteur traditionnel 	<ul style="list-style-type: none"> * Beaucoup d'analogies avec les villes du tiers monde
Population-Logement	<ul style="list-style-type: none"> * Ségrégation sociale fréquente tant dans le centre qu'en périphérie 	<ul style="list-style-type: none"> * Clivages sociaux et raciaux très marqués 	<ul style="list-style-type: none"> * Absence apparente de ségrégation sociale * Crise du logement (exiguïté et nombre) 	<ul style="list-style-type: none"> * Violents contrastes sociaux * Habitat "spontané" très fréquent (bidonvilles) 	<ul style="list-style-type: none"> * Grands contrastes sociaux et religieux
Tendances générales	<ul style="list-style-type: none"> * Compromis entre les intérêts privés et publics variable selon les époques et les pays. Aujourd'hui, croissance du libéralisme malgré de multiples réglementations et interventions du secteur public * Intérêt dans les années soixante pour les périphéries (villes satellites, villes nouvelles) et aujourd'hui pour les espaces centraux 	<ul style="list-style-type: none"> * Domination des lois du marché face à des réglementations assez légères * Renouveau souvent rapide des espaces centraux 	<ul style="list-style-type: none"> * Planification rigoureuse tendant à l'uniformisation des villes et des quartiers * Nombreuses villes nouvelles 	<ul style="list-style-type: none"> * Planification réduite car peu de moyens publics et absence de pouvoir des autorités * Equipements collectifs (voirie, eau, électricité, égouts, ...) souvent insuffisants 	<ul style="list-style-type: none"> * Contrastes entre une planification rigoureuse ancienne (et encore en vigueur à l'époque coloniale) et un laisser faire général aujourd'hui

B. MERENNE- SCHOUMAKER, 1990 (sur base de différents travaux et notamment de l'ouvrage de J. Pelletier et Ch. Delfante, 1989).

Par ailleurs, ce tableau synthétique constitue aussi une excellente introduction aux six contributions originales rassemblées dans ce volume et qui tentent chacune d'étudier les multiples facettes des réalités urbaines de six grandes régions du monde.

III. CONCLUSION

La ville domine notre civilisation contemporaine et tout indique que le processus d'urbanisation s'accroît au point qu'il est de plus en plus difficile de distinguer le rural de l'urbain.

La croissance urbaine engendre un peu partout de nombreux problèmes auxquels l'urbanisme (science et/ou art) a de plus en plus de mal à répondre. Comment, en effet, gérer certaines villes multimillionnaires, comment réduire les disparités infra-urbaines de plus en plus fortes, comment assurer à chaque habitant une certaine qualité de vie?

Le défi urbain est colossal, en particulier dans le tiers monde. Au-delà des diversités observées, il apparaît même comme le grand défi du futur. L'avenir sera avant

tout urbain.

IV. BIBLIOGRAPHIE

- COMMISSION MONDIALE SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT, 1988. Le défi urbain, in *Notre avenir est d tous*, Rapport Brundland, Ed. du Fleuve, Les Publications du Québec, Québec, pp. 281-309.
- LABORDE P., 1989. *Les espaces urbains dans le monde*, Nathan-Université, Série Histoire et Géographie, Nathan, Paris, 240 p.
- LEEMANS S., PATTYN M., ROUSSEAU S. et VAN DER HAEGEN H., 1990. Les régions urbaines belges en 1981, *Etudes statistiques* n° 89, Institut National de Statistique, Bruxelles, pp. 3-25.
- PELLETIER J. et DELFANTE Ch., 1989. *Villes et urbanisme dans le monde*, Coll. Initiation aux Etudes de Géographie, Masson, Paris, 200 p.
- RONCAYOLO M., 1990. *La ville et ses territoires*, Folio Essais n° 139, Gallimard, Paris, 278 p.

Adresse de l'auteur : Bernadette MERENNE-SCHOUMAKER
Chaire de Géographie économique, Université,
Place du 20—Août,
B — 4000 LIEGE